L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73, | NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI MATIN, 5 SEPTEMBRE 1883. | 57me Année

Dufour, Bennet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 5 SEPTEMBRE 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'Abeille pour les annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

La Louisiane.--Ses progrès en 1882-83.

Quiconque a fait une excursion en Louisiane, dans ces derniers temps, et a pu visiter certains villages et bourgs qu'il n'avait pas vus, depuis huit à dix ans, a dû être frappé des énormes améliorations qui s'y font remarquer à chaque pas. Il s'y manifeste, partout, plus d'aisance, plus d'activité, plus d'esprit de progrès; vous n'y retrouvez peut-être plus les prodigalités, les extravagances d'avant la guerre, alors que l'absence de toute concurrence dans la production du coton rendait le monde entier tributaire du Sud, alors que l'on avait une main-d'œuvre assurée et ne coûtant guère. Les populations obligées de songer au lendemain, ont le sens plus rassis, elles sont moins dépensières; au point de vue économique, elles se trouvent dans une meilleure situation qu'autrefois, et les cultures, plus variées, plus perfectionnées laissent, tous frais payés, plus d'argent dans la bourse du planteur.

Parcourez toute la région du Têche, du bayou Lafourche, n'y trouvez-vous pas plus de mouvement, plus de vie, plus d'industrie, une aisance plus générale et une population plus dense?

Rien d'éloquent comme les chiffres. L'accroissement dans les assessements, est une preuve irrécusable de ce que nous avançons. Les assessements se sont élevés, de $158,587,195,57, en 1879, à $196,500,705,14, en 1883. Le gouvernement n'a pas encore reçu tous les résultats de l'évaluation de l'année actuelle; dans 21 paroisses sur 58, ils accusent déjà une augmentation de $521,548. Ce n'est pas que le taux de la taxe ait augmenté; il a, au contraire, énormément diminué. De 11 mills, où il était encore, en 1879, après s'être élevé, sous le régime détesté des carpet-baggers, jusqu'à 21 mills et 1/2, il est, depuis 1880, tombé à 6 mills, en vertu de la nouvelle Constitution—ce qui donne une valeur double à cette augmentation de l'assessement, et donne une haute idée de la prospérité générale de nos campagnes.

C'est surtout dans le système des levées, protectrices des terres riveraines du fleuve contre les envahissements de ses eaux, que se sont accomplies les plus remarquables améliorations, et l'honneur en revient à la fois aux autorités d'Etat et aux populations. Grâce à la Convention appelée par le gouverneur McEnery, en vue d'adopter un système général de réparations et de reconstructions, Convention dans laquelle les délégués des différentes parties de l'Etat ont déployé un si grand sens et une si rare sagacité, on a pu adopter un plan qui pourvoyait à tout, et ne laissait sans secours aucun point faible. Avec la levée Scott reconstruite, et celle de Morganza qui le sera bientôt, les paroisses de la Pointe-Coupée, d'Ouest Baton Rouge, d'Iberville, de Franklin, de St-Martin, de Ste Marie, de l'Assomption, de Terrebonne, d'Ibérie, de Lafourche, sont désormais à l'abri de l'inondation.

La Louisiane court également des dangers du côté de l'Arkansas; on s'est entendu avec le gouvernement de cet Etat pour obtenir la fermeture des brèches, la réparation des levées de la rivière de ce nom, qui sont une menace constante pour les rives louisianaises. Ainsi vont être regagnés sur le fleuve et rendus à la culture, plus d'un million d'arpents, depuis longtemps abandonnés par l'agriculteur.

Après la question des levées, la plus intéressante est, sans contredit, celle des industries agricoles et manufacturières.

Il nous faudrait une grande colonne, rien que pour citer les noms des habitations sucrières où se sont opérées d'importantes améliorations. Ici, c'est une usine centrale qui surgit; là, de nouvelles machines qui s'installent; il n'est, pour ainsi dire, pas de vaste plantation où l'on n'ait à signaler, dans la fabrication du sucre, de grands perfectionnements, pas de paroisse de la basse Louisiane où la culture de la canne ne prenne de nouveaux développements. Nous pouvons avoir, aujourd'hui ou demain, une récolte médiocre; l'homme n'est pas complètement maître de la nature; il ne peut ni arrêter la marche dévastatrice des ouragans, ni dompter l'implacable sécheresse d'un ciel de plomb—mais, à force de travail et d'industrie, il peut faire tourner toutes les chances de son côté, et forcer la terre, quand elle veut résister à ses efforts, à lui rendre la majeure partie de ce qu'il lui a donné. Avec ses levées en bon état, et ses nouvelles méthodes de culture, la Louisiane doit, désormais, échapper à presque tous les désastres auxquels elle était exposée, dans le passé.

Comme toute matière première, plus que toute autre même, le coton amène des industries manufacturières: la filature, le tissage des étoffes, la transformation de la graine en huile et en tourteaux. En fait de filatures, la Louisiane n'a pas beaucoup à se vanter de ce qu'elle possède. Trois fabriques fonctionnant, une en perspective, c'est là tout, pour la grande ville de la Nouvelle-Orléans. Dans la vaste étendue de nos campagnes, une filature à Baton Rouge, une autre qui se construit dans la haute Louisiane, voilà à peu près toute notre richesse. Ne devrions-nous pas faire mouvoir de sept à huit cent mille broches, pour le moins? Ne pouvons-nous faire autant, sinon mieux, que la Georgie et les Carolines? N'avons-nous pas à notre disposition une plus grande variété, une plus grande quantité de coton qu'elles? Et nos moyens de communication ne sont-ils pas cent fois supérieurs aux leurs?

N'y a-t-il donc pas progrès, demandera-t-on. Oui, certes, et il est énorme, mais il ne date que d'hier, et cette industrie ne devrait plus être, chez nous, dans l'enfance, quand, dans les Etats du Sud Est, elle est en pleine prospérité et fait trembler celle de la Nouvelle-Angleterre.

Nous avons le droit d'être plus fiers de la situation de notre industrie des huiles de coton; là, nous tenons véritablement notre place. Sur cent neuf fabriques répandues dans tous les Etats-Unis, nous en possédons treize florissantes, et il s'en élève, en ce moment, deux autres—établies, l'une à Monroe, l'autre à St-Martinville. Ne négligeons pas cette industrie, car elle fait, tous les jours, de grands progrès, tous les jours elle trouve des procédés nouveaux et perfectionne ses produits. Elle a failli détrôner l'huile d'olive jusque dans l'Italie, que la peur a saisie et qui l'a frappée d'interdiction. C'est peut-être un bonheur pour elle. Se répandant dans le pays, elle y verra doubler sa consommation et multiplier ses différentes applications au commerce et aux besoins de la vie intérieure.

Mais le plus grand agent, le plus puissant facteur de tout progrès industriel et agricole, en Louisiane, ainsi que dans tous les pays qui sont peu peuplés, c'est l'immigration; or l'immigration fait toujours défaut, ou à peu de choses près, dans notre Etat. Nous entretenons ici une agence d'immigration qui s'agite dans le vide et prêche dans le désert. Ce n'est pas ici qu'elle devrait être, elle et ses subordonnés, mais en Europe, dans les centres d'où partent les émigrants, où ils se réunissent, avant de s'embarquer pour la terre étrangère. C'est là qu'il faudrait faire de la publicité, faire connaitre notre climat, la fertilité de notre sol.

Ce ne sont pas les ressources qui nous manquent, et nous avons de quoi abriter, entretenir dans l'abondance une population dix fois plus nombreuse que celle que nous possédons actuellement. N'avons-nous pas plus de deux millions d'arpents qui appartiennent à l'Etat, dont il ne sait que faire, qui n'attendent que la cognée du bucheron et la charrue du fermier pour se transformer en terrains d'une admirable fertilité? Ils sont situés spécialement dans les paroisses Catahoula, Calcasieu, Washington et St. Tammany; ils coûtent si peu: 12 cents pour les terrains marécageux, 75 cents pour ceux qui sont susceptibles d'un desséchement facile, $1 25 pour les terres de première qualité, $2 50 pour celles qui longent un chemin de fer existant ou projeté.

Nous l'avons déjà dit maintes fois: il n'y a que deux questions à résoudre pour assurer la prompte prospérité de la Louisiane—celle des levées et celle de l'immigration, la première est à peu près résolue, il est grand temps de nous occuper activement de la solution de la seconde.

Nous apprenons que les Sœurs de St-Joseph ont recommencé leurs classes lundi, et qu'elles ont beaucoup de nouvelles élèves. Nous l'annonçons avec plaisir, car elles méritent certainement d'être encouragées et soutenues.

On se souvient peut-être qu'il y a trente ans, un petit nombre de ces Sœurs, venues de France, s'établirent dans une pauvre petite maison de l'encoignure des rues St Philippe et Galvez. Avec de l'économie et de l'ordre, elles prospérèrent en faisant le bien. Les malheureux et les malades le savent, et si nous le savons, nous, c'est de ceux qui ont souffert que nous le tenons.

Aujourd'hui, là où était la pauvre petite maison s'élève un beau couvent connu, apprécié, aimé, en ville et dans les campagnes.

—Une note que nous recevons du directeur de l'Opéra, nous apprend que le nom de M. Mazilier a été publié comme celui du maître de ballet pour la saison 1883 84, au lieu de celui de M. Espinosa.

Cette erreur n'a pas été commise par nous, c'est bien le nom de Espinosa (de Milan) qui a paru, il y a quelques semaines, dans les colonnes de l'*Abeille*.

West End—Ce soir un programme où presque toutes les écoles sont représentées. Choix varié et excellent qui fera que les nombreux visiteurs du West End y resteront jusqu'à ce que la dernière note se soit éteinte au Pavillon.

Le mois de septembre est une époque où les soirées sont délicieuses sur les rives du Lac.

Joplin, Mo.—Le Dr J. B. Morgan dit: "Je constate que les "Brown's Iron Bitters" donnent une entière satisfaction à ceux qui les emploient."

La Ligue d'Arbitrage Universel, qui siège à Washington, en ce moment, a adopté des résolutions en faveur d'une Exposition universelle des industries et des arts, laquelle aurait lieu dans la capitale des Etats-Unis, en 1892, en l'honneur du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique. Les résolutions recommandent, également, la convocation d'un Congrès des nations pour discuter toutes les questions qui affectent les relations morales et sociales de la race humaine.

Il a été, également, résolu de charger un comité de sept membres de la ligue d'aller trouver le Président et le prier de demander au prochain Congrès de s'occuper de ces graves questions.

Un vieillard espagnol, qui avait émigré aux Etats Unis, dans sa jeunesse, vient de retourner dans son pays natal, à l'âge de 93 ans. Il n'est pas retourné seul, mais avec toute sa famille. Celle-ci se compose de 16 filles, 23 garçons, 34 petites-filles, 47 petits fils, 15 arrière-petites filles, 39 arrière-petits fils et 72 beaux fils et belles filles; en tout 279 personnes. Le vieillard s'est marié trois fois; son fils aîné a 70 ans. Le navire sur lequel s'est embarquée toute cette famille, disons plutôt, colonie, lui appartient; c'est un des petits fils qui en est le capitaine. Lui-même jouit d'une excellente santé, il fait tous les jours de la gymnastique, marche deux heures, dirige l'éducation de ses arrière-petits-enfants. Il n'a jamais bu de liqueur forte ni fait le moindre usage du tabac.

Et il y a des gens qui doutent de la fécondité de l'Amérique.

Sur les 2,352,019 tonnes de fers en gueuse produits aux Etats-Unis, les six mois derniers, la Pennsylvanie en a fourni plus de la moitié, c'est-à-dire 1,211,-811 tonnes. L'Ohio en a donné 319,-238; le New York, 173,402; l'Illinois, 108,832.

Il y a aux Etats Unis 688 hauts fourneaux, dont 275 en Pennsylvanie, 93 dans l'Ohio et 57 dans l'Etat de New York. L'Illinois n'a pas autant de hauts-fourneaux que la Virginie, le Michigan, le Maryland, le Tennessee, le New Jersey, l'Alabama, le Kentucky et le Missouri, mais les siens sont plus productifs et rapportent davantage à leurs actionnaires.

La commission des aqueducs de New York vient de s'organiser; elle a élu président le maire Edson; vice-président, M. Wm Dowd; secrétaire, M. J. W. McCollaugh. Le commissaire Thompson a soumis le plan d'un réservoir de 3635 arpents, ayant une capacité de 32,000,000,000 de gallons au-dessus du niveau de l'aqueduc nouveau. Le prix total des travaux de construction de l'écluse, du réservoir et de l'aqueduc, ne s'élèvera pas à moins de $14,-460,000.

Voilà donc, enfin, la grande ville de New York à la veille d'être abondamment approvisionnée d'eau. C'est jusqu'ici le défaut d'eau qui a le plus nui à son développement au point de vue industriel.

Le *Messager Franco-Américain* de New-York, du 31 août:

Nous avons reçu, hier, la visite de M. Jobbé Duval, vice-président du conseil municipal de Paris, et de M. Amouroux, membre du même conseil, tous deux délégués de la ville de Paris à l'Exposition Internationale de Boston. MM. Jobbé-Duval et Amouroux étaient accompagnés de M. Debuchy, représentant l'Union des Sociétés françaises de New-York; ils paraissent fort satisfaits et très touchés du cordial accueil qui leur a été fait en Amérique.

Les deux délégués, qui sont allés, il y a quelques jours, visiter les chutes du Niagara, étaient de retour hier matin à New York et se sont rendus dans la soirée à la fête donnée par la Société française de Bienfaisance au Lion Park. Ils partent aujourd'hui pour Boston où ils assisteront à la soirée d'ouverture offerte par le comité de direction de l'Exposition aux représentants de la presse et à un certain nombre d'invités spéciaux.

M. Amouroux qui est rédacteur du *Radical* où il traite les questions économiques et ouvrières profitera de son séjour aux Etats-Unis pour y étudier les rapports du capital et du travail. Il compte emporter à ce sujet une ample provision de renseignements, grâce à l'enquête sur les grèves que poursuit en ce moment à New-York le comité sénatorial de "l'Education et du travail." Quant à M. Jobbé Duval, on sait que l'illustre peintre, bien qu'il soit entré dans l'arène politique, n'a pas pour cela dit adieu au grand art. Il a apporté ses crayons et ses pinceaux. M. Jobbé-Duval ne se fâchera pas si nous ajoutons que les esquisses qu'il remportera lui permettront quelque jour de nous donner quelque nouveau chef d'œuvre.

Le *Kansas City Journal* nous apprend que Sir Stuart Hogg, de Londres, s'est fait enregistrer, il y a quelques jours, à Choates House. Le jour même de son arrivée, il a fait en voiture une promenade circulaire et s'est déclaré très étonné de la rapide croissance et de la prospérité de la ville. Ce gentleman est le président de la "British Land and Mortgage Company of America," composée de deux cents actionnaires et dont le capital d'opération est de 5 millions de dollars. C'est le fils du baronet membre du Parlement James Weir Hogg et le frère du baronet James Hogg, président du Département des Travaux Publics de Londres. Son but est de visiter tous les ranches du Kansas et d'y faire de larges acquisitions de bétail et de terrains pour sa compagnie. Tout ce qu'il a vu depuis un mois qu'il est en Amérique l'a frappé d'admiration. Il ne l'avait pas vue depuis trente ans, et nous comprenons facilement ses étonnements.

Il serait à désirer qu'en France on prît aussi dans les Etats Unis et ce qui se passe un intérêt plus considérable. Des capitaux bien maniés sont appelés ici à produire au centuple.

C'est la semaine prochaine que l'Etoile Rouge inaugure sa première grande vente à prime, qui sera expliquée dans un prochain numéro. En attendant, allez visiter l'établissement et profitez des bonnes affaires du moment.

Les rhumatismes, la mauvaise composition du sang, la débilité générale, et bien d'autres maladies chroniques réputées incurables, sont souvent guéris par "Brown's Iron Bitters."

Le *Journal des Débats* termine ainsi un article qui rappelait certaines manœuvres diplomatiques au moment où allait éclater la guerre franco-prussienne:

Nous étions déjà seuls avant la bataille, comme nous restons seuls après la défaite. Les illusions nous ont coûté assez cher pour que nous n'en gardions pas d'autres. Apprenons à ne compter que sur nous, et les leçons du passé ne seront pas perdues.

On vient de faire, dans le goulet de Brest, *France*, une très belle expérience de torpille.

Un vieux navire en fer, la *Seine*, avait été mouillé par 40 mètres de fond au-dessus d'une torpille en tôle, chargée de 700 kilogrammes de fulmi-coton. A l'explosion, le bâtiment a été ébranlé de bout en bout, mais n'a pas coulé, grâce aux toiles goudronnées qui l'entouraient; toutes les claires voies ont été brisées et projetées à distance. Quatre bœufs et quatre moutons qui étaient à bord semblent n'avoir pas souffert. Quant au bâtiment, il est certain que, si la torpille avait atteint un navire armé, ce bâtiment eût été mis complètement hors de service. Il n'est plus bon qu'à démolir.

Le Journal du Havre:

Les résultats des élections départementales témoignent que le sentiment républicain s'affermit, de plus en plus, dans le pays. Les Conseils généraux comme on le disait autrefois, étaient les citadelles du parti "conservateur." Les monarchistes de toute nuance y avaient presque partout la majorité et il en résultait, pour eux, une influence considérable. Eh bien! peu à peu, lentement, sans doute,—car là les luttes sont plus difficiles que sur le terrain purement politique,—peu à peu les réactionnaires ont été débusqués de leurs positions. Aujourd'hui, les républicains ont la majorité dans la presque totalité des Conseils généraux, puisque cette majorité leur appartient dans 80 des assemblées départementales.

L'on peut donc dire que c'est par là, surtout, que la République prend possession du pays, et cette prise de possession, est voulue et réfléchie. Les éléments des réactionnaires, leurs accusations contre le gouvernement actuel, donnent à sa victoire, une signification plus précise.

La *Saturday Review*, de Londres, accuse M. Gladstone d'avoir embrouillé considérablement la question de Madagascar par les explications qu'il a données relativement aux événements de Tamatave.

"En premier lieu, dit-elle, il s'est efforcé de faire croire à la Chambre des Communes que notre pavillon avait été insulté à Madagascar. La manière dont il s'est exprimé n'a laissé subsister aucun doute, aucune hésitation. Il a parlé comme un ministre connaissant les faits sur le bout des doigts et parfaitement sûr que c'est arrivé.

"D'après lui, l'amiral français s'était rendu coupable de la plus grave insolence envers notre consul, M. Packenham, aussi bien qu'à l'égard de M. Johnstone, capitaine de la *Dryad*, le commandant en chef de notre station navale. D'ailleurs, M. Gladstone avait déjà demandé à quel droit des excuses de tous ces méfaits. Tout cela avait l'air d'être grave, et, en raison du ton convaincu avec lequel le premier ministre avait parlé, personne ne doutait de la parfaite véracité de toute l'histoire.

"Depuis lors cependant, le langage de M. Gladstone sur cette question a complètement changé.

"Il avait parlé d'une manière péremptoire tant qu'il ne savait que fort peu sur ce qui était arrivé, tandis qu'il a commencé à se servir d'expressions vagues à se renfermer dans une extrême réserve au fur et à mesure que les renseignements ont commencé à arriver.

"Tout bien considéré, il semblerait que M. Gladstone s'est rendu réellement coupable de la grosse sottise que lui attribuent les journalistes français, qui l'accusent d'avoir commis la bévue enfantine d'ajouter implicitement foi aux histoires extravagantes du secrétaire malgache de M. Packenham. On est forcé d'avouer que sa conduite a été de nature à justifier le plus possible une pareille explication de sa conduite."

On assure que le bruit d'après lequel le gouvernement espagnol songe à conclure une alliance avec l'Allemagne est dénué de tout fondement, bien que l'Espagne ait été mécontente de l'interprétation donnée en France au traité de commerce franco-espagnol et de la présence de M. Ruiz Zorrilla sur le territoire français.

Le gouvernement comprend que, dans l'état actuel de l'Europe, ce serait une grande folie pour l'Espagne, qui a un besoin urgent de tranquillité, de prendre part à une guerre quelconque, surtout contre la France dont l'amitié est pour elle d'une si grande nécessité; et, si le roi se rend en Allemagne, il passera par la France.

Il est évident que, si l'Espagne avait en vue une alliance avec l'Allemagne, elle n'aurait pas découvert ses projets en faisant connaître le voyage du roi.

Colonies françaises.

Cochinchine et Tonkin.—On écrit, de Saïgon, le 17 juillet, à l'agence Havas:

"C'est par le paquebot des Messageries le *Saïgon*, rentré ici le 10 du courant, que nous avons eu les plus récentes nouvelles du Tonkin.

"A la date du 5 juillet, tout était encore tranquille à Haïphong et à Hanoï, et le général Bouët, après avoir pourvu à l'achèvement des travaux de défense qu'il a fait élever sur ces deux points, continuait l'organisation de sa petite armée et faisait préparer l'installation des importants renforts attendus par le *Mytho* et l'*Annamite*, et qui sont, à l'heure qu'il est, arrivés à destination.

"La situation n'était cependant pas exempte de préoccupations du côté de l'ennemi: on savait que le nombre des Pavillons-Noirs augmente journellement. 4,000 environ menacent Nam-Dinh, défendu par 500 hommes d'infanterie de marine, bien commandés, bien armés et assez bien retranchés pour qu'il n'y ait pas de sérieux dangers à redouter de ce côté pour le moment.

"Le gros des troupes annamites et des Pavillons-Noirs serait concentré au nombre de 10,000 environ, à Song-Tai, capitale militaire du pays, qui a été réarmée, fortifiée, et qui paraît en état d'opposer une résistance sérieuse.

"C'est là que devra se porter, quand le moment sera venu, le principal effort du général Bouët. Mais il n'est pas probable, malgré l'appoint de 2,000 hommes environ de renforts qui viennent d'arriver au Tonkin, que le général Bouët commence immédiatement les opérations offensives: on est en pleine saison des pluies et, en même temps, dans la plus chaude saison de l'année au Tonkin, et les alternatives quotidiennes d'averses diluviennes et de soleil torride rendent toute opération militaire à peu près impossible pour des troupes européennes, pendant un mois ou deux encore. Il est donc à prévoir que les événements importants et décisifs ne commenceront qu'en septembre.

"Il y a, du reste, d'ici là, bien d'autres graves dispositions à prendre: celle, entre autres, qui concerne la coopération de la division navale de l'amiral Courbet. Cet officier général, arrivé ici le 13 du courant, avec le cuirassé le *Bayard* suivi de la *Triomphante*, est parti hier, 16, pour la baie d'Halong, dans le voisinage d'Haïphong, où se trouve mouillée toute la division de l'amiral Meyer.

"C'est là, sans nul doute, que vont être concentrés et arrêtés les plans définitifs de la campagne, aussitôt que M. Harmand, le commissaire général civil, au Tonkin, sera lui-même arrivé.

"Ce haut fonctionnaire, qui était ici depuis trois semaines environ, s'occupant de l'organisation de son futur service, va partir demain matin pour Haïphong avec tout son personnel sur le paquebot des Messageries l'*Ilissus*, affrété spécialement pour cette mission. L'*Ilissus* devant aller directement à Haïphong, M. Harmand sera, suivant toute probabilité, rendu à son poste le 21 courant.

"L'amiral Meyer, avec sa division navale, à laquelle va se joindre la *Triomphante*, quittera sans doute incessamment les côtes du Tonkin pour aller croiser sur les côtes de Chine. Bien que toute probabilité de complications de ce côté paraisse s'éloigner, la présence d'une escadre française devant les principaux ports chinois ne pourra que produire un effet salutaire.

"Le *Saïgon* a apporté ici la nouvelle, qui ici avait été donnée à Tourane et qui lui a été confirmée à Quinhon, que l'empereur Tu Duc était gravement malade. Aucune nouvelle information n'a été reçue, depuis, sur cet important événement, qui serait de nature, le cas échéant, à simplifier peut-être beaucoup la solution de la question."

Les "Brown's Iron Bitters" possèdent la propriété remarquable de triompher des maladies causées par l'impureté de l'eau, les détritus, etc.

Le Journal des Débats, du 20 août:

Les scrutins de ballottage qui ont eu lieu hier n'ont pas sensiblement modifié les résultats de la première journée. Les républicains ont enlevé 18 sièges à leurs adversaires et ils en ont perdu 9, leur gain définitif est donc de 9 sièges. Comme la lutte s'est engagée dans 151 cantons, les conséquences de la journée d'hier ne paraissent pas au premier abord aussi désastreuses pour les candidats de la coalition de Droite que celles des élections du 12 août. Mais nous ne devons pas perdre de vue que les divers éléments dont il faut tenir compte dans une statistique électorale se sont quelque peu transformés au second tour de scrutin.

Dans la plupart des circonscriptions où il a été nécessaire de consulter une deuxième fois le suffrage universel, ce sont deux candidats républicains qui se sont trouvés en présence. Le nombre des cantons où les partis réactionnaires ont essayé de soutenir sérieusement la lutte a été en somme très restreint, et, tout compte fait, les candidats de la Droite, loin de regagner une partie du terrain perdu, ont subi des échecs qui ne sont guère moins décisifs que ceux de la première journée.

Maintenant que le suffrage universel a fait connaître sa volonté d'une manière suffisamment précise pour ne laisser place à aucun commentaire, il ne reste plus à la majorité issue des scrutins du 12 et du 19 août qu'à légitimer sa victoire par une gestion prudente et économique des affaires locales des départements. Dans la situation où se trouve notre pays, il est absolument impossible d'empêcher que des élections départementales ou municipales n'aient un caractère politique très nettement accentué.

Nous ajouterons que, même dans le cas où il s'agit de questions purement administratives, les principes généraux sur lesquels reposent les institutions ne peuvent pas être complètement oubliés, et qu'une assemblée locale dont la majorité serait hostile au gouvernement central, fût-elle décidée à s'affranchir de toute préoccupation de parti, aurait toujours beaucoup de peine à remplir utilement son mandat. C'est ce que le suffrage universel paraît avoir compris, et il est à remarquer que les déplacements de voix les plus considérables se sont précisément produits dans les départements dont le Conseil général était soumis à l'influence de la Droite.

Le 19 août, le roi d'Espagne, répondant à 4,000 travailleurs venus des environs de Valence, a prononcé un discours dans lequel il a dit que la rébellion de quelques militaires, dont la mission était de maintenir l'ordre, lui a causé un vif chagrin. Il est heureux de voir autour de lui les représentants du travail honnête, car c'est le travail qui développe la richesse d'un pays.

Ne perdons pas l'espoir, dit-il, de voir un jour la patrie grande et prospère, grâce au travail. Pour ma part, je demande à être considéré comme un travailleur de plus collaborant à la grandeur de l'Espagne.

Ce discours a été accueilli par d'enthousiastes acclamations.

L'*Osservatore romano* publie une lettre adressée par le Pape, le 18 août, aux cardinaux de Luca, préfet de la commission des études; Pitra, bibliothécaire du Vatican, et Hergenrother, archiviste du Saint-Siège.

Dans cette lettre, le Pape dit que l'histoire sérieusement étudiée contient la meilleure apologie que l'on puisse faire de la Papauté. Dans les derniers siècles, les ennemis de l'Eglise ont beaucoup travaillé à falsifier l'histoire pour y trouver des armes contre la Papauté.

La lettre du Pape s'attache à réfuter cette thèse. Elle expose les bienfaits de la Papauté envers l'Italie et recommande aux cardinaux de développer les études historiques et, dans ce but, d'ouvrir la bibliothèque et les archives du Vatican à ceux qui veulent consulter les sources et copier les documents inédits.

Le *Times*, de Londres, exprime sa satisfaction de ce que l'enquête relative à la mort de M. Packenham a prouvé que cet événement n'est pas dû à l'action de l'amiral Pierre.

Il y a trente ans, dans les beaux jours de l'esclavage, la valeur totale des recettes de coton, de tabac, de riz, de foin, de chanvre, de sucre, était, au Sud, de $138,605,738.

D'après les chiffres de recensement de 1880, les produits agricoles de la même section, étaient évalués à $760,000,000. De plus, le Sud est devenu, pour le Nord, un rival redoutable dans plusieurs industries manufacturières.

Le plus ancien soldat de l'armée des Etats-Unis est attaché au fort de Niagara, à l'embouchure de la rivière de ce nom. On l'appelle Lewis Leffman. Il a 90 ans et est sergent d'artillerie depuis 1840. C'est en vertu d'une loi spéciale du Congrès qu'il est encore en activité de service. C'est peut-être le seul exemple qu'il y ait d'un sergent rentré en activité, après avoir eu plusieurs années de retraite. Leffman est très vif, très gai, très estimé des populations qui environnent le Fort. Il raconte avec beaucoup d'entrain les campagnes de sa jeunesse.

C'est un vétéran de Waterloo; il était entré au service du Hanovre, en 1813, il a assisté, dans les rangs des alliés, à plus d'une grande bataille contre Napoléon. Il possède plusieurs médailles, qui sont des témoignages de la bravoure, en diverses circonstances.

Leffman a émigré en Amérique, en 1824; il s'y est enrôlé dans l'armée qu'il n'a jamais quittée, excepté pendant le court intervalle qu'il est resté inscrit sur la liste de retraite. Il a donc 59 ans de service.

Morte en mer, le 29 août 1883, Mme MARY BIRI, épouse de Victor Biri.

Décédé hier, à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de 87 ans, JAMES PEUCH. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à son enterrement qui aura lieu, aujourd'hui, à 3 heures et demie de l'après midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 285, rue Ste. Anne, entre Robertson et Claiborne.

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua

Hallandose vacante la plaza de Doctor hasta la asamblea del mes de Enero proximo, que debera celebrarse la eleccion de sus nuevos oficiales, sus socios se serviran reunirse en el local de costumbre, calle St Claude esquina Dumaine, el jueves dia 6 del actual á las 7 hora de la tarde para proceder á la eleccion del doctor que debera servir a la sociedad hasta aquella epoca.

De orden del President.
M. PONJUAN, Secto.
Nueva Orleans Sept. 4, 1883.
5 sept—2f

"SOLID!"

5 sept—1f

Des commissions pour les rafraîchissements et autres privilèges aux Fair Grounds durant les amusements devant être donnés le 15 et le 16 courant pour le bénéfice des Soldiers Home seront reçues par le Major ED. WILLETT, chez D. H. Holmes rue du Canal, jusqu'à LUNDI, le 10 courant, à 3 heures p. m. 5 sept—au 10

Avis.

MMES BAUSSET & GAGNANT accoucheuses devant s'absenter de la Nouvelle-Orléans pour quelque temps informent les dames de leur clientèle qu'elles ont laissé pour les remplacer à leur résidence No 109 de la rue des Remparts Mme WEISER.
5 août—1m—d mar j

Avis aux Contribuables.

L'INTERET dû sur les comptes de taxes de ville "1883" est aux taux de 10 pour cent par an, à partir du 22 août 1883.

B. T. WALSHE, Trésorier de la Ville.
2 sept—3f

AVIS—Le steamer NEW CAMELIA à partir de LUNDI, 3 septembre 1883 ira de la Old Landing les Dimanches et Mercredis (jours d'excursions) à 2 heures de l'après midi. Le prix du trajet à partir de cette date sera $1 aller et retour. Prix les jours d'excursion $1, aller et retour.

W. O. COYLE, Agent, 33 rue Carondelet.
1er sept—3f

DEMANDES.

On demande la pension dans une famille française pour trois adultes et deux enfants. On aurait besoin de trois chambres. Il faut que la maison soit bien située et les chambres agréables. S'adresser à [illegible] Post Office Box 2635. De mutuelles références seront échangées au besoin. 5 sept—3f

UN Français arrivant du Texas, muni d'excellentes recommandations désirerait se placer avec ou sans sa femme dans une famille bourgeoise en qualité de jardinier. Il entend parfaitement la culture des arbres. Pas d'objection à travailler en ville ou à la campagne. S'adresser No 75 rue Conti durant cinq jours. 5 sept—3f

DEMANDE.

Une personne munie des meilleures recommandations trouverait à s'employer pour le ménage et la couture dans une petite famille. S'adresser 613 Dauphine près de la place Washington. 2 sept—1f

Professeur.

UNE dame ayant une longue expérience de l'enseignement et pouvant fournir les meilleures recommandations désirerait trouver une place de professeur dans une famille ou dans une institution en ville ou à la campagne. Elle enseigne le français, l'anglais la musique et le chant. S'adresser au bureau de l'Abeille. 31 août—

ON DEMANDE.

ON DEMANDE QUE TOUT LE MONDE SACHE QUE LE MAGASIN DE VETEMENTS CONFECTIONNÉS DE C. LAZARD sera transféré le 15 septembre, ou après cette date, au coin des rues Canal et North Peters. 19 août—1 mois.

A VENDRE.

A vendre.

Une belle propriété, située No 195 rue St-Claude, entre Ste-Anne et Dumaine, se composant de trois corps de bâtisse contenant deux salons, trois chambres à coucher et d'une grande salle à manger donnant sur cour et jardin; galerie fermée et mansardes finies. Cuisine haute, cave, grande cour, cuve, arrière cour, chambre à bain et gaz partout.

Aussi un vaste et beau JARDIN, ayant sortie et faisant face à la rue Ste-Anne.

Pour plus ample renseignements s'adresser à P. A. Conand, notaire, No 45 Passage de la Bourse. 1er sep—dim mer vend

A vendre.

UNE jolie maison de résidence, se composant de deux beaux salons à arche, d'un cabinet de travail, d'une grande salle à manger, de huit chambres à coucher, dont trois avec chambres à bains, cuisine, cuves, jardins, &c.

S'adresser sur les lieux No 139 rue Villeré. 22 août—J D

A LOUER.

A Louer.

A partir du 1er Octobre, le bureau situé au rez de chaussée No 79 rue Bienville, entre Royale et Bourbon.

S'adresser à ELMORE DUFOUR, Chambre No 5, Gallier Court, No 11 rue Carondelet. 19 août—

A louer

LA MAISON DE RÉSIDENCE en briques se composant d'un rez-de-chaussée, d'un premier étage, et d'une mansarde, située au coin des rues Bourbon et Quartier. On pourra en prendre possession dès le 1er octobre.

S'adresser à HORACE L. DUFOUR, No 3 rue Carondelet. 14 août—

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Audiffret Jean-Baptiste	Florance Julie
Alexandre Bordes	Forests Charles de
Audie Cécile Barbé	Fontan Baptiste
Baron Jean	Guilhemet Marie
Bernard les époux	Goujon Justien Michel
Chatelet Henri les époux	Gormond Dr
Castes Paul	Lepie Damiens
Castet Marie Anne	L'huillier, femme Bourru
Castet Anne	Le Maréchal Charles
Charles Pierre	Lafargue Gabriel
Clavarie J Marie Louis	Lamason Jean
Cacheires Bruno	Mattel Pierre
Curtelin Michel	Martin Jean
Dagourd Jacques Clément	Oustillé Jean; Pavy Pierre Octave
Dumas François Ernest	Rosère, aîné
Dumas Edouard Clément	Rosère dit St Hilaire
Dumas Aloés Pierre	Rousseel Jean Baptiste
Duces Jean	Segneux Bernard
Duces Bernard	Sanné Jean Alexandre
Eschinger Baptiste	Prénieu
Engster les époux	Tajagué Louis Baptiste
Escudé Gabriel	

Le Gérant du Consulat de France, FRANCIS NAVONE.

La Nlle-Orléans, le 1er septembre 1883.

AVIS.

La messe funèbre pour le repos de l'âme de feu SYLVAIN TUJAGUE, annoncée dans l'Abeille de dimanche, 2 septembre, pour le 7 septembre, à l'église de Notre Dame de Bon Secours, rue Jackson, est renvoyée au 28 septembre.
2sept—4f

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc. etc. etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Outils de forgeron, Soufflet, etc—pour le compte de qui il appartiendra.—Ferguson, ses héritiers et ses représentants sont ici avisés que les outils de forgeron emmagasinés chez A. A. Rousseau, No 92 rue du Camp depuis le 16 avril 1881, seront vendus à l'enchère publique le 13 septembre 1883, à 2 heures de l'après midi, au No 92 rue du Camp, pour payer les frais de magasinage et d'autres dépenses dues, le reliquat de la vente s'il en est, sera à la disposition des personnes intéressées.

JULES A. A. ROUSSEAU, Encanteur.
2 sept—2,7,12

LA PAILLE INDIQUE LA DIRECTION D'OU SOUFFLE LE VENT.

En égard à l'accroissement incessant de mes affaires, il devient nécessaire que j'agrandisse mes salles de vente. Je me conformerai donc à cette exigence en prenant possession, à partir du 15 Septembre, des bâtisses situées au coin des rues Canal et North Peters, avec un fonds complètement nouveau de vêtements pour Hommes, Jeunes gens et Enfants.

C. LAZARD,

213, 215 et 217 rue Decatur.
19 août—1m—PP

Vente d'écoulement.

Afin de disposer de toutes nos marchandises anciennes avant l'arrivée de nos nouvelles pour

L'AUTOMNE,

nous avons fait de grandes réductions dans les prix de nos marchandises d'été, surtout les LINONS, GINGHAMS, NUNS VEILINGS, GRENADINES ET ETOFFES A ROBES EN GENERAL.

Nous offrons aussi un joli assortiment de PARASOLS ET D'OMBRELLES à des prix très réduits. Bargains en Dusters, Ulsters, Costumes d'enfants, Linge de dessous, etc.

L'attention spéciale est appelée sur nos nouveaux genres de NATTES DE CHINE

Aussi de fort jolis Tapis de Bruxelles nouvellement reçus.

N. B. Des échantillons de tissus sont envoyés sur application à tous les points du pays.

B. & W. CRONER,

141 rue du Canal, coin Bourbon.
1er sept—3m

LES HOMMES et les femmes de sens savent déjà que chacune des maladies qui affectent le corps humain a une cause spéciale et distincte et que chacune exige, pour amener la guérison, un mode de traitement différent. Il suffit d'un moment de réflexion pour se convaincre que tous les remèdes apocryphes que l'on recommande au public comme guérissant en bloc les maladies les plus disparates n'ont [illegible] aucune valeur et doivent entrer dans la catégorie des "humbugs".

LES PAUVRES GENS, ceux qui possèdent quelques moyens et même les personnes qui sont aisées ou riches, se plaignent des **prix exorbitants** que leur demandent les médecins. C'est pour eux [illegible] constatent [illegible] après s'être appauvris en frais de médecin [illegible] ne sont pas plus avancés et qu'ils ont jeté leur argent par les fenêtres. Pour remédier à cet état de choses nous offrons aux malades **Wheeler's No 96 Sure Remedies**. Il y a un remède pour chaque maladie car nous ne prétendons pas avec le même médicament guérir plus d'une maladie. Comme la valeur de ces remèdes a été établie par le temps nous sommes prêts à **rembourser l'argent** dans tous les cas où ils n'auront pas produit la guérison. Ils se composent exclusivement de principes végétaux ne peuvent jamais faire de mal et guérissent infailliblement les maladies pour lesquelles ils sont prescrits.

LE RHUMATISME, la goutte, la raideur des jointures, la sciatique et la névralgie se guérissent positivement par l'usage de "**Wheeler's No 96 Rheumatic Remedy**." Dans les plus mauvais cas, ceux qui existent **depuis longtemps** quelque **sérieux** et quelque **douloureux** qu'ils soient non seulement nous soulageons, mais nous **guérissons positivement** d'une manière permanente. Si nous ne réussissons pas nous rembourserons l'argent de sorte que vous n'aurez rien perdu si vous n'êtes pas délivré de vos souffrances. Le prix de "**Wheeler's No 96 Rheumatic Remedy**" est de 50 cts. seulement, on peut l'obtenir chez les pharmaciens ou par la malle franco, si l'argent nous est envoyé. Nous prenons des timbres de poste.

LES FEMMES MALADES. Beaucoup de femmes douées par la nature d'une jolie figure de formes irréprochables d'un teint admirable des plus belles qualités physiques et morales deviennent vieilles et ridées avant le temps, perdent les couleurs de la santé et le brillant du regard, éprouvant une langueur mortelle et une irritation nerveuse qui leur rend la vie insupportable. Cet état est causé par les affections spéciales aux femmes et que leur modestie les porte à dissimuler. Lectrice, réfléchissez bien à ce que vous vous devez, ce que vous devez aussi à votre famille et à Dieu, vous êtes tenue de vous guérir et de recouvrer la santé qui est un don du ciel. "**Wheeler's No 96 Prescriptions**" sont agréables à prendre, ne renferment rien de nuisible et, quels que soient l'âge et la condition de la malade, ne produisent jamais de mauvais effets, ils guérissent sûrement les affections auxquelles les femmes sont sujettes. Si la malade ne guérit pas, son argent lui sera remboursé. Si vous avez le teint jaune, un mal de tête constant ou intermittent, des douleurs au dos, une suppression de menstrues, des irrégularités quelconques accompagnées de maux de tête, d'irritation nerveuse, d'hystérie, etc., vous vous rétablirez en prenant "**Wheeler's No 96 Prescription "B"**". Si vous éprouvez une sensation de chaleur et des palpitations dans le dos, si vous perdez souvent connaissance, si vous avez la leucorrhée ou des pertes blanches, une sensation de brûlure en urinant, si vous découvrez un dépôt rougeâtre ou blanc dans votre urine, si vous avez la peau chaude et sèche, "**Wheeler's No 96, Prescription "C"**", vous soulagera d'une manière permanente. "**Wheeler's No 96 Prescriptions "B" et "C"**" coûtent 50 cts chacune, on se les procure chez les pharmaciens ou par la malle si l'argent nous est envoyé. Nous prenons des timbres.

CATARRHE. Il est inutile de décrire les symptômes de cette maladie qui abrège la vie et mine les forces de tant de malheureux des deux sexes, vieux et jeunes, lesquels souffrent de sécrétions empoisonnées de la gorge et d'écoulements empoisonnés du nez; leur haleine devient fétide, ils se sentent envahis par une faiblesse et une langueur mortelles. S'il ne surviennent pas à enrayer la maladie, ils perdent le goût, la voix, l'acuité de la vue, la mémoire et l'ouïe et marchent à une mort prématurée. Des recherches faites en Amérique, en Europe et dans l'Orient ont abouti. "**Wheeler's No 96 Instant Relief and sure cure for catarrh**", remède qui ne renferme aucun principe dangereux. Argent remboursé si tous les cas aigus ou chroniques ne sont pas guéris. Prix, $1, chez les pharmaciens ou les sous signés.

"Wheeler's No 96 Cure for Kidney and Liver Troubles" guérit la faiblesse et le mal de reins, l'inflammation des reins ou du foie. Prix $1.

"Wheeler's Vegetable Pills" sont le seul remède qui guérisse la constipation, en communiquant à l'intestin une action naturelle, sans employer de purge et sans douleur. Prix, 25 cts, chez les pharmaciens ou par la malle.

"**Wheeler's Nervine Tonic**", pour l'abattement moral, la perte de vigueur virile, la langueur, la faiblesse ou la fatigue du cerveau, est sans pareil. Prix, 25 cts.

NOUS GARANTISSONS la guérison dans tous les cas ou nous remboursons l'argent. Nous mettons nos prix pour ces remèdes à moins d'un vingtième du prix demandé par d'autres pour des remèdes que vous prenez au hasard, et **nous sollicitons spécialement** le patronage des personnes qui ont essayé d'autres remèdes sans avoir obtenu de résultat ou qui ont payé des comptes de médecine sans avoir été guéries par eux.

COMMENT OBTENIR ces remèdes. Demandez-les à votre pharmacien. S'il ne les a pas écrivez aux propriétaires en leur envoyant le prix en argent ou en timbres-poste; ils vous seront expédiés immédiatement, franco, par la malle. On sollicite des correspondances. S'adresser bien lisiblement à

L. WHEELER & Co., No 96 W. Baltimore Street, Baltimore, Md.
21 août 1an—Mar&V. V&C

AVIS AUX ARCHITECTES.

Exposition Centenaire du Coton et de l'Industrie.

Bureau du Directeur-général, Nlle-Orléans, 25 août 1883.

CONFORMEMENT à une résolution adoptée le 28 août 1883, par le Bureau de Direction, le soussigné annonce que 30 jours après le choix de l'emplacement, qui doit être fait d'une manière définitive, le 18 septembre 1883, il recevra les dessins de l'édifice de la dite Exposition. Les dessins doivent être adressés à

E. A. BURKE, Directeur-général, Nlle-Orléans.
30 août—

INSTITUTIONS.

COLLÉGE DE ST-EUGÈNE A MANDEVILLE,

Sous la Direction immédiate du Curé de la Paroisse.

SITUÉ sur un des sites les plus gracieux et les plus aérés de Mandeville, et à proximité de la Nouvelle-Orléans, cette institution se recommande par l'éducation complète qu'on y reçoit. L'enseignement, confié à des professeurs émérites, comprend le cours commercial, l'anglais, le français, les mathématiques, la tenue des livres, etc., etc.

L'allemand, l'espagnol et la musique sont aussi enseignés à la demande des parents.

Prix de la pension, blanchissage compris, invariablement payable d'avance par mois, $15.

La réouverture des classes est fixée au premier lundi de septembre.

S'adresser au Rev. Père AVEILLÉ, Directeur.
1er sept—2mois dim mar jeu

COLLÉGE JEFFERSON,

PAROISSE ST-JACQUES,

DIRIGÉ PAR LES FRÈRES MARISTES

SITUÉ sur la rive du fleuve Mississippi, à 60 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans et en communication quotidienne avec les villes au moyen des bateaux et des chemins de fer du Texas et du Pacifique. Dans quelques semaines le Mississippi Valley Rail Road sera terminé et le collége ne sera alors qu'à deux heures de voyage de la ville.

La prochaine année scolaire commencera le 2 octobre.

CONDITIONS MODÉRÉES.

Adresser Père Bigot, Convent P. O., paroisse St. Jacques ou aux Pères Maristes, Alger.
1er sept—1m—Dim Mer Sam.

Collége Commercial de Saint-Stanislas.

A LA BAIE ST-LOUIS, MISS.,

(Incorporé par la Législature d'Etat.)

CETTE institution florissante, dirigée par les Frères du Sacré-Cœur, occupe un site admirable sur les bords du Golfe. Les bâtiments sont vastes et le terrain consacré aux récréations planté d'arbres qui donnent un magnifique ombrage. Il y a aussi des cabines pour bains de mer. On connait la salubrité du pays. C'est une retraite délicieuse pour les élèves qui apprennent toutes les branches d'une instruction commerciale complète, ainsi que le français, l'anglais et l'allemand. La 20ème session annuelle commencera le 13 septembre. Un des frères ira à la Nlle-Orléans pour se charger des élèves et les accompagner jusqu'au Collége. Départ par le train de [illegible] M., du chemin de fer de Mobile. Pour plus amples informations s'adresser au Collége ou à l'Académie de St. Aloysius, coin Chartres et Quartier, à la Nlle-Orléans.
1 sept—1m

Université de la Louisiane.

COLLEGE

—ET—

Ecole Supérieure Annexe.

La faculté se compose de douze professeurs et instructeurs.

Cours scolaire complet, Langues, Belles-Lettres et Sciences nécessaires à l'obtention des degrés littéraires et scientifiques.

Dans le cours de Latin, de Grec, de Mathématiques, d'Anglais et de Littérature, l'enseignement est scientifique et complet.

Le français et l'allemand sont enseignés comme des langues-mères. Les premières classes ne parlent que le français et l'allemand dans la salle de lecture.

Dans les départements de Physique, de Mécanique et de Chimie, une attention spéciale est consacrée aux relations qui existent entre les diverses sciences et les industries du pays. La machine à vapeur, le télégraphe, le téléphone, la lumière électrique, la photographie, la théorie et la façon de faire usage du saccharomètre, pour la classification des sucres et, tout autant de questions dont on s'occupe soigneusement. Les sujets sont parfaitement démontrés par des expériences et, autant que possible, les élèves refont les expériences eux-mêmes.

Une classe de tenue de livres à doubles entrées et de calligraphie a été ajoutée à l'Université.

Notre école supérieure annexe reçoit les élèves à l'âge de 12 ans et les prépare pour les jeunes classes du Département du Collége. Le latin, le grec, les mathématiques, l'allemand et le français sont enseignés en outre des branches nécessaires à une bonne éducation anglaise.

Les prix de l'enseignement sont, $5 [illegible] pour le collége et $15 pour le Département de l'Ecole Supérieure payables en fractions égales au commencement de chaque quart de session. Les sessions commencent: la première le 1er octobre, la seconde le 7 décembre, la troisième le 15 février, la quatrième le 15 avril.

Pour de plus amples informations, des catalogues etc. s'adresser au bureau, coin des rues Baronne et Commune, aussi rue Dryades entre Canal et Commune, de 10 heures du matin à midi.

RICHARD HENRY JESSE, Doyen.
26 août—1m

Académie de St. Aloysius,

DIRIGÉE PAR LES FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR.

Encoignure Chartres et Quartier.

L'OUVERTURE des classes de cette institution aura lieu le premier LUNDI de septembre prochain. L'enseignement est basé sur les études des branches commerciales et ne laisse rien à désirer quant à l'éducation morale et religieuse.

Le Français et l'Allemand sont enseignés sans prix extra.

L'âge d'admission est de sept à seize ans.

Pour l'intérêt particulier du succès des études les parents sont priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes.
14août—1m DMeJ

Ecole graduée pour garçons

No 7 RUE PRYTANÈE.

A. S. LECHE, Principal.

Cours classique et commercial. La session commencera le 17 septembre 1883.

L'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le latin, l'élocution et les mathématiques y seront enseignés par des professeurs expérimentés.

Des pensionnaires en nombre limité seront pris.

A partir du 1er octobre, il sera organisé le soir une classe commerciale pour les jeunes gens.
23 août—2 m—D Mar J

Institut Markey & Picard,

à l'angle des rues Esplanade et Tonti

Nouvelle Orléans

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

LE 3 septembre aura lieu l'ouverture des classes de cette institution si favorablement connue.

Les études comprennent toutes les branches formant une éducation complète. L'enseignement des arts d'agrément est confié à des professeurs éminents. Pour plus amples informations s'adresser à l'institut.
23 août—3m J Mar D

Université de la Virginie.

LA session commence le 1er Octobre et dure 9 mois. S'adresser pour les catalogues au surintendant de la Faculté, P. O. University of Virginia, Albemarle Co., Virginie.

JAS. F. HARRISON, Président de la Faculté.
22juil—6 sem.—Mar.Jeu.Dim

Collége de Spring Hill.

Incorporé par la Législature de l'Alabama en 1836.

LE Collége de Spring Hill s'élève sur une colline, à cinq milles de Mobile et à cent cinquante pieds au-dessus du niveau de la mer.

Constamment rafraîchi par la brise, son site est à la fois agréable et sain.

Grâce à sa position le Collége est entièrement exempt des maladies qui sévissent à certaines saisons dans le Sud.

Cette Institution est sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, qui n'épargneront rien pour orner les esprits de leurs élèves des connaissances et former leurs cœurs aux vertus d'où leur avenir dépend.

Le plan des études est divisé en trois Cours principaux: le Cours Préparatoire, le Cours Classique et le Cours Commercial qui sont enseignés de la manière la plus sérieuse.

Pour plus amples informations, s'adresser au Collége de Spring Hill, ou au Collége des Jésuites rue Baronne, à la Nouvelle-Orléans.
8 juil—3m dim mar jeu

Collége de Saint Isidore,

(RUES PETERS ET REYNES,)

Troisième District, Nouvelle-Orléans.

Sous la direction des Prêtres et des Frères de la Congrégation de Ste. Croix.

CINQUIÈME ANNÉE SCOLAIRE.

LE samedi, 1er septembre, à 8 heures du matin, tous les cours entreront en activité, et leur but principal est de donner aux élèves une éducation commerciale complète.

Pension, enseignement, etc., $16 par mois.

Pour des renseignements en détail, s'adresser au Rév. Père Supérieur.
19 août—2 m dim mer sam

Jefferson Academy,

95 Rue Conti, entre Bourbon et Dauphine,

Sous la direction de WILLIAM HENRY.

LA 46me session annuelle commencera le LUNDI, 3 sept.—Classes du jour: de 9 A. M. à 3 heures P. M., classes du soir: de 6 1/2 à 9 heures. Pour les conditions, s'adresser à l'Académie. 12août—2m dim mar jeu

Université de l'Etat de la Louisiane

—ET—

Collège Agricole et Industriel.

Bâton-Rouge, Lne.

La session de 1883-84 commence le 5 octobre.

LE Cours embrasse les branches les plus variées de l'enseignement scientifique et littéraire, et comprend l'agriculture et l'industrie. L'Université est située dans une localité très saine. ENSEIGNEMENT GRATUIT. Toutes les dépenses, à l'exception de celles faites pour livres et habillements ne dépassent pas $200. Pour les catalogues, s'adresser à

J. W. NICHOLSON, Président.
31 juil—3m

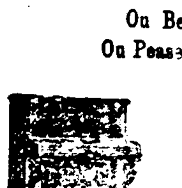
ACHETEZ

—CHEZ—

GRUNEWALD

UN **PIANO** DE **PLEYEL** LE MEILLEUR DU MONDE,

Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer.
Ou Fischer,
Ou Behr,
Ou Pease.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

ORGUES ET INSTRUMENTS de MUSIQUE.

Toute espèce d'instruments de musique en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.

Venez voir vous-même ou écrivez à

L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud.

127 rue du Canal et Salle Grunewald, 16, 18, 20, 22 rue Baronne, NOUVELLE-ORLEANS.
22juin—

Joseph Monteleone,

Encoignure St. Louis et Royale.

GRANDE RÉDUCTION!

Chaussures à boutons hautes et semelles en peau de veau française, cousues à la main, à $3 75.

Chaussures à boutons basses en peau de veau française cousues à la main, à $3 50.

Chaussures à vises de $2 à $2 25.

Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.

N. B.—Toutes les chaussures sont garanties.
21 juil—1 an—Sam Dim Mar

PAPETERIE!

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.

Livrets, Portefeuilles, Carnets etc, etc, etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendus à des prix défiant toute concurrence.

Papiers à lettres, Enveloppes, de tous formats et qualités.

ENCRES de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes

Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber

Fournitures pour Ecoles. Lettres fabriqués sur commande. Reliures en tous genres.

ALBUMS en tous genres. Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture. Abonnement au mois.

Pose et fournitures de Papiers peints—Décorations d'appartements. Décorations et Plafonds, etc. etc. Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.
13mai—

H. DAMIENS

127, RUE ROYALE, 129

COIN TOULOUSE.

Nouvelles Marchandises

Reçues par les steamers Paris et Connecticut.

ARTICLES DE BAINS.

COSTUMES DE BAINS—pour Dames.
MAILLOTS ET CALEÇONS—de bains.
PEIGNOIRS ET SERVIETTES—à bains.
SANDALES—pour hommes et pour dames.
OMBRELLES ET PARASOLS—bains de mer.

BONNETERIE,

Chemises Françaises—blanches et en couleurs. Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles, ETC. ETC. ETC.

ORFEVERIE DE CHRISTOFLE

Couverts de Table, Couverts à Dessert, Cuillers à Café, Louches.

OMBRELLES pour DAMES,

HAUTE NOUVEAUTÉ.

PARFUMERIE, MERCERIE, LINGERIE.

TOILE CAOUTCHOUC—par yard.
12 juin—

WEST-END

CONCERTS

TOUS LES SOIRS.

Par le grand Orchestre du PROF. G. D'AQUIN

—AVEC UN—

PROGRAMME VARIE

des meilleurs morceaux, exécutés avec talent par ce brillant corps de musiciens.

Les trains du West End quittent la ville toutes les quinze (15) minutes les après-midi après 4 p. m.

4 sept— F. WINTZ, Surintendant.

UN ASPECT DE LA GUERRE!

Les vétérans de toutes les armées venant en aide au

SOLDIERS HOME!

Une Petite Guerre

Qui durera deux jours, aura lieu aux Fair Grounds le 15 et 16 Septembre.

La Grande Armée de la République, l'Armée du Nord de la Virginie, l'Armée du Tennessee, et toutes nos organisations militaires locales y participeront.

Un BAL et d'autres amusements contribueront à rendre cette fête attrayante.

Le tout se terminera par le tirage d'une

Grande Loterie,

comprenant Cent Lots Gagnants, le Lot Principal étant un

Joli Cottage valant $1500.

Billets ... Une piastre

Donnant droit au porteur à une chance dans la Loterie et à un jour de la fête. On peut obtenir des billets dans tous les principaux magasins.

La Loterie est sous la direction du comité suivant

E. D. WILLETT, chairman
DAVID R. CALDER,
J. S. MIOTON,
E. LILIENTHAL,
FENDEL HORN.

Le tirage de la Loterie se fera sous la surveillance de MM. T. L. Airey, Jules C. Denis, J. Numa Augustin Louis H. Pilié.
2 sept—au16

Ecole Anglaise et Française.

MME MIR a l'honneur de prévenir ses anciens élèves et le public en général que la réouverture de son école aura lieu le 1er LUNDI de septembre. Rue St Pierre No 64.
30 août—30—2,&6,9 sept

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat.

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que ouvrages en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Cours d'Espagnol et d'Allemand à lieu à [illegible] 17 oct—

Etoffes à Robes

T. C. PORTEOUS

133, Rue du Canal,

BATISSE TOURO

OFFRE maintenant à très bas prix, un choix D'ETOFFES A ROBES.

EN LAINE

Tissus légers convenables pour le commencement de l'automne, tels que:

Nuns Veilings et Buntings,
Cachemires, Beiges,
Albatross et
Cachemires d'Ecosse,
Satinés français simples et à dessins
2 sept—

New 1 1-2,

19 RUE ST-CHARLES,

Liqueurs et Vins les plus fins.

EXCELLENT LUNCH CHAUD

SERVI JOUR ET NUIT.

LE SALON NE FERME JAMAIS.

F. ARTIGUES, Propriétaire.
1er sept—1m—D Mar J.

OH! POUR MILNEBOURG!!!

SPECTACLE GRATUIT.

Dernière semaine de la désopilante comédie intitulée

IMAGINATION.

Programme entièrement nouveau.

ET CONTINUANT TOUS LES SOIRS.

—A—

MILNEBOURG.

(VIEUX LAC)

Grand succès et dernière semaine de la Compagnie de Nouveautés de New-York.

Les trains feront service tant que durera la représentation. 5août

—THE MILD POWER CURES.—

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC SPECIFICS.

In use 30 years.—Each number the special prescription of an eminent physician.—The only Simple, Safe and Sure Medicines for the people.

LIST PRINCIPAL NOS. CURES PRICE.

1. Fevers, Congestion, Inflammations .25
2. Worms, Worm Fever, Worm Colic .25
3. Crying Colic, or Teething of Infants .25
4. Diarrhea of Children or Adults .25
5. Dysentery, Griping, Bilious Colic .25
6. Cholera Morbus, Vomiting .25
7. Coughs, Cold, Bronchitis .25
8. Neuralgia, Toothache, Faceache .25
9. Headaches, Sick Headaches, Vertigo .25
10. Dyspepsia, Bilious Stomach .25
11. Suppressed or Painful Periods .25
12. Whites, too Profuse Periods .25
13. Croup, Cough, Difficult Breathing .25
14. Salt Rheum, Erysipelas, Eruptions .25
15. Rheumatism, Rheumatic Pains .25
16. Fever and Ague, Chill, Fever, Agues .50
17. Piles, Blind or Bleeding .50
19. Catarrh, acute or chronic; Influenza .50
20. Whooping Cough, violent coughs .50
24. General Debility, Physical Weakness .50
27. Kidney Disease .50
28. Nervous Debility 1.00
30. Urinary Weakness, Wetting the bed .50
32. Disease of the Heart, Palpitation 1.00

Sold by druggists, or sent by the case, or single Vial, free of charge, on receipt of price. Send for Dr. Humphreys' Book on Disease &c. (144 pages), also Illustrated Catalogue FREE. Address, Humphreys' Homeopathic Med. Co., 109 Fulton Street, New York.

A vendre par LEON ARLAUD.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 4 SEPT.—CLASSE No 210

Tirage de 4 heures P. M.

41 18 67 61 49 75 80 47 54 16 7 39 33

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et réellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 4 septembre 1883—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIÉ,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

Les plans de nos tirages [illegible] être vus en tout temps [illegible]